

Monastère d'Abou Ghosh à Emmaüs

Dimanche 27 janvier

Frère Olivier

Les chevaliers de St Jean construisirent ici une église au XIIème siècle sur ce lieu qu'ils identifièrent comme Emmaüs. La crypte est bâtie dans un réservoir de l'époque romaine. La Xème légion romaine stationna à cet endroit au moment de la destruction du Temple de Jérusalem et du siège de Massada. Les croisés se fondaient sur le récit de Flavius Josèphe qui disait que la terre d'Emmaüs avait été donnée à des vétérans de la Xème légion romaine à 100 stades de Jérusalem. Le site se trouve sur une route romaine. On y trouve une borne milliaire romaine.

Puis l'église a été édifiée. Les fresques datent du XIIème siècle et les visages ont été effacés probablement par les musulmans. Après le départ des croisés, elle est restée à l'abandon pendant 700 ans.

A la fin du XIX siècle, l'église menace de s'effondrer. L'Ambassadeur de France auprès du sultan, le marquis de Vogüé, un spécialiste des églises croisées, a alors demandé l'église pour la France en 1873. Le sultan lui dit vous l'avez votre tas de pierres. 25 ans plus tard des bénédictins basques restaurèrent l'église. Ils sont partis au bout de 50 ans, laissant un très bon souvenir. Des lazaristes les ont remplacés pendant 15 ans. Le lieu a été abandonné et, en 1976, le père abbé du Bec-Hellouin y a envoyé trois moines. Don Grammont avait le souci de Jérusalem, de la tendresse pour les racines de notre foi chrétienne en Terre Sainte et pour le peuple de la Bible. Des sœurs bénédictines retrouvent les moines car leur fondatrice avait le même souci œcuménique. Moines et moniales habitent des bâtiments séparés mais prient ensemble.

Pour Dom Grammont Dieu s'incarne dans un peuple. Il nous faut « regarder la pierre dont nous avons été taillés ». Il avait l'intuition que le dialogue œcuménique dans lequel l'Eglise était engagée, en particulier avec les anglicans, fructifierait si nous regardions vers notre source commune.

Le premier schisme est celui entre les Juifs et les Chrétiens.

Les trois moines ont été accueillis par les sœurs de Sion de l'Ecce Homo et sont arrivés à Abou Ghosh après des tractations avec le quai d'Orsay. Leur objectif était une présence cordiale à la source de notre foi sans exceptions. Arrivés au centre d'un village musulman, ils ont reçus l'aide des communautés chrétiennes alentour et un bon accueil de la part des musulmans.

Vivant près de Jérusalem la ville des conflits, ils essaient de voir un autre aspect de la ville, celui de la rencontre. Jérusalem en Hébreu signifie la paix 2 fois, en Arabe palestinien la Sainte, en Arabe littéraire lumière paix.

Les moines partagent leur vie entre l'étude, la prière, le travail pour vivre et l'accueil. Les moines n'ont pas de paroisse et ne sont pas des prêcheurs.

Chaque moine doit cuisiner. Importance de l'hospitalité, chaque homme doit être accueilli comme le Messie. Le monastère accueille des pèlerins chrétiens et d'autres religions. Par exemple, des jeunes israéliens envoyés par le service de l'éducation de l'armée pour leur faire connaître les autres religions. C'est parfois pour eux la première rencontre avec un Chrétien, un moine. Le frère chante les psaumes en Hébreu.

Les moines et moniales partagent les joies et les tristesses du village et encouragent les initiatives du village pour promouvoir la paix. La création d'une maison des jeunes multiculturelle et d'une équipe de foot mixte juifs musulmans qui dispute des matchs en Europe.
